OEA/Ser.W

CIDI/INF.395/20

25 novembre 2020

Original: anglais

DOCUMENT DE RÉFLEXION

RÉUNION ORDINAIRE DU

Conseil interaméricain pour le développement intégré (CIDI)

8 DÉCEMBRE 2020

(Élaboré par le Secrétariat exécutif au développement intégré)

THÈME : **Partenariats entre plusieurs parties prenantes pour renforcer la résilience face aux chocs extérieurs**

1. **CONTEXTE**

Lors de la session ordinaire de 2020 de l'Assemblée générale de l'Organisation des États Américains (OEA), les États membres ont reconnu que les capacités de résilience de la région aux vulnérabilités telles que les catastrophes naturelles et d’autres chocs extérieurs pourraient être renforcées par la mise en place de partenariats publics-privés. C’est ainsi que les États membres ont demandé au Secrétariat général de continuer à renforcer les partenariats existants et à en développer de nouveaux, avec les parties prenantes adéquates, y compris le secteur privé et les organisations de la société civile[[1]](#footnote-2)/. En outre, les États membres ont adopté une résolution intitulée « Vers une charte interaméricaine des entreprises »[[2]](#footnote-3)/ pour promouvoir le rôle du secteur privé dans le développement intégré du continent américain.

Les États membres ont également reconnu que la pandémie de COVID-19 non seulement menace les progrès réalisés vers l'éradication de la pauvreté, condition indispensable pour assurer le développement durable, mais renforce aussi la nécessité de concevoir et de mettre en œuvre d'urgence des politiques, des stratégies et des programmes visant à réduire la vulnérabilité et à renforcer la résilience face aux chocs extérieurs, y compris aux effets néfastes du changement climatique[[3]](#footnote-4)/.

L’année 2020 a entraîné des changements nombreux et si fondamentaux qu'elle a forcé une remise à zéro. Elle constitue une occasion de repenser le contrat social et de poursuivre des modèles qui vont au-delà de la résilience, non seulement pour revenir au point où nous étions mais aussi pour être meilleurs. Les Amériques doivent passer de la vulnérabilité à la résilience dans toutes ses dimensions - économique, sociale et environnementale - et poursuivre un modèle de développement plus inclusif et durable.

Comment la région peut-elle effectuer cette transition ? Tout d'abord, en identifiant les innovations pertinentes et en comprenant que les solutions proviennent de tous les secteurs et acteurs. La crise de la COVID-19 a montré qu'il existe de réelles alternatives à la façon dont nous travaillons, étudions, interagissons, produisons, livrons et payons les produits et services. Elle a accéléré la diffusion des innovations, sous l'impulsion des gouvernements, des entreprises et des institutions qui ont saisi l'occasion de faire les choses différemment.

La mise à l'échelle de ces solutions et innovations pour transformer nos économies et nos sociétés nécessite une approche globale de la société. Il s'agit de tirer parti de la coopération internationale, des partenariats à multiples parties prenantes et de la solidarité. Toutefois, une série d'initiatives isolées de la part de différents acteurs ne suffit pas. Nous devons mettre en place des initiatives communes, mettre en rapport les besoins communs avec les solutions, identifier les partenaires idéaux. L'OEA, en tant que tribune continentale et intermédiaire sincère, est appelée à faciliter ce processus, tout en continuant à travailler avec les États membres en vue de la réalisation du Programme de développement durable à l’horizon 2030.

La crise a également créé un espace supplémentaire pour la participation de plusieurs parties prenantes en vue de renforcer la résilience grâce à l'amélioration de la réponse aux catastrophes et du relèvement. Le SEDI de l’OEA dispose d'exemples concrets de partenariats qui apportent une valeur ajoutée aux États membres sous la forme d'une assistance technique, de formation et d'accès à des outils et services fournis en collaboration avec le secteur privé, les universités et d'autres acteurs. Le potentiel de croissance dans ce domaine est énorme.

Il existe de nombreuses initiatives prometteuses pour mettre à profit les interventions de multiples parties prenantes au service du développement. Le [Dialogue des entreprises des Amériques (ABD)](https://americasbd.org/), piloté par le secteur privé et animé par la Banque interaméricaine de développement (BID), l’[Initiative pour les réseaux commerciaux (CBi)](https://www.connectingbusiness.org/about), pilotée par le secteur privé et soutenu par les Nations Unies, la [Plateforme d'action sur la COVID-19](https://www.weforum.org/platforms/covid-action-platform) du Forum économique mondial, le [Partenariat mondial pour les données du développement durable](https://www.data4sdgs.org/), enfin, le [Pacte mondial](https://www.unglobalcompact.org/) et la [plateforme en ligne des partenariats pour les ODD](https://sustainabledevelopment.un.org/partnerships/) des Nations Unies, pour ne citer que ces exemples.

Ces partenariats sont essentiels alors que la « tempête du siècle » engloutit les Amériques. La région a été frappée par une saison d'ouragans qui a brisé tous les records tout en s'ajoutant à la crise sanitaire, économique et sociale provoquée par la pandémie de COVID-19 et en aggravant celle-ci. L'impact tragique de la pandémie a mis au jour les faiblesses structurelles profondément ancrées de la région, notamment des niveaux de pauvreté et d'inégalité alarmants, des systèmes de protection sociale sous-financés, la part considérable occupée par le secteur informel dans le marché du travail, des taux de productivité et d'innovation faibles et des infrastructures carencées. La saison des ouragans nous rappelle brutalement notre grande vulnérabilité face au changement climatique et à la multiplication des catastrophes naturelles. Pour surmonter ces obstacles, il faut que toutes les parties prenantes travaillent de manière coordonnée dans le cadre de partenariats solides en mesure de mobiliser les compétences expertes, les connaissances, le financement et les autres ressources nécessaires pour mieux se remettre de la crise avec résilience et inclusion.

« La saison 2020 des ouragans dans l'Atlantique occupe malheureusement la première place des saisons les plus actives jamais enregistrées », a annoncé la NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration) à la mi-novembre[[4]](#footnote-5)/. L'ouragan Iota est devenu la 30e tempête nommée de la saison, contre une moyenne annuelle de 12 tempêtes nommées, et a battu le record établi en 2005 pour le plus grand nombre de tempêtes tropicales/subtropicales en une seule année en près de 170 ans de données enregistrées.

Iota a suivi de près l'ouragan Eta et menace de provoquer des dégâts catastrophiques dans plusieurs régions d’Amérique centrale et d’Amérique du Sud car les sols déjà saturés ont subi de fortes pluies causées par la tempête, avec le risque de provoquer des crues soudaines et des coulées de boue, a déclaré le Centre national pour les ouragans (NHC) de la NOAA[[5]](#footnote-6)/. Cette saison extrêmement active avait été prévue en raison des températures de surface de la mer plus élevées que la moyenne et d'autres conditions océaniques et atmosphériques qui favorisent l’apparition d’un grand nombre d’ouragans durant cette saison.

Tout cela s’est produit en 2020, l'année où la pandémie de COVID-19 a paralysé la planète. Dans ce contexte, il est non seulement difficile mais presque incompatible de faire face aux menaces que représentent les catastrophes naturelles. Les scientifiques ont averti que l'incompatibilité inhérente entre les stratégies visant à protéger la population contre les dangers des ouragans (c'est-à-dire le regroupement des personnes pour les évacuer et les héberger) et les approches efficaces pour ralentir la propagation de la COVID-19 (c'est-à-dire la séparation des personnes par la distanciation physique et les ordres de confinement à domicile) peut exacerber les dommages causés par la pandémie[[6]](#footnote-7)/. En effet, tandis que les ouragans, inondations et coulées de boue dévastaient la région, l’IFRC a avancé d’autres sources de préoccupation en rapport avec l'augmentation du nombre de transmissions du coronavirus à cause de la difficulté de mettre en œuvre les mesures de prévention[[7]](#footnote-8)/.

Nos États membres et l'Organisation se voient offrir une occasion unique de relever les nombreux défis de 2020. Une crise d'une telle gravité permet d'aligner les programmes et les priorités et peut stimuler la volonté politique de nombreux acteurs dans le sens d’un renforcement de la collaboration entre les différents acteurs à la recherche d'un avenir plus durable, plus résistant et plus inclusif pour tous les peuples des Amériques.

1. **PERTINENCE PAR RAPPORT AUX MANDATS DE L'OEA**

« Encourager la coopération pour le développement et la création de partenariats » est l'une des lignes stratégiques du développement intégré qui figurent dans le Plan stratégique intégral de l'OEA. [AG/RES. 1 (LI-E/16)]. Cette ligne établit les objectifs suivants :

6.1. Promouvoir la coopération bilatérale, Sud-Sud, triangulaire et internationale à travers le continent.

6.2. Encourager les partenariats multisectoriels efficaces pour soutenir les États membres dans la réalisation des objectifs de développement durable.

En outre, lors de la session ordinaire de l'Assemblée générale de 2020, les États membres ont adopté des résolutions qui reconnaissent l’utilité des partenariats à multiples parties prenantes pour soutenir et renforcer le travail de l'Organisation dans le domaine du développement : les résolutions AG/RES. 2955 (L-O/20), « Encourager les initiatives continentales en matière de développement intégré : Promotion de la résilience » et AG/RES. 2954 (L-O/20), « Vers une Charte interaméricaine des entreprises ».

1. **OBJET DE LA RÉUNION**

L'objet de la réunion du CIDI est de faciliter le dialogue entre les États membres et de présenter les partenariats existants qui sont soutenus par le Secrétariat à l’appui des efforts de relèvement post-COVID-19 et du renforcement de la résilience pour faire face aux futurs chocs extérieurs. Les questions d'orientation proposées aux experts et aux délégués des États membres aux fins d'examen sont les suivantes :

* **Résilience face aux chocs extérieurs :** Compte tenu des vulnérabilités et des faiblesses structurelles inhérentes à la région, quels systèmes doivent être mis en place pour mieux répondre aux chocs extérieurs et aux catastrophes qui les aggravent ?
* **Possibilités :** Quelles sont les possibilités de financement, de coopération et de partenariat disponibles pour renforcer la résilience ?
* **Le rôle de l’OEA :** Quel rôle le SEDI de l’OEA peut-il jouer pour tirer parti de partenariats à multiples parties prenantes au service du développement ?

1. **STRUCTURE DE LA RÉUNION**

La réunion prendra la forme d'une discussion plénière virtuelle entre les experts des partenaires à multiples parties prenantes qui ont joué un rôle essentiel dans l'élargissement du travail du SEDI de l’OEA pour répondre aux besoins émergents. Les délégations des États membres auront l'occasion de partager leurs idées et réflexions au cours de la discussion, qui sera guidée par les questions proposées ci-dessus.

Parmi les experts invités figurent :

* Amazon Web Services (expert à confirmer)
* Structuralia (expert à confirmer)
* IDB Services (expert à confirmer)

1. **RÉSULTAT DE LA RÉUNION**

La réunion devrait donner aux États membres de l'OEA l’occasion de :

1. Continuer de reconnaître le rôle essentiel que les partenariats jouent dans le renforcement du travail du SEDI de l’OEA.
2. Participer à un débat sérieux sur leurs objectifs et défis communs eu égard à la promotion de partenariats à multiples parties prenantes afin de renforcer leur résilience et réduire leurs vulnérabilités face aux chocs extérieurs, en particulier dans le contexte de la pandémie.
3. Dénombrer les mesures concrètes qu'ils peuvent entreprendre ou maintenir aux niveaux national et régional afin de promouvoir des partenariats dans le cadre du SEDI de l’OEA.

CIDRP03044F04

1. . [Encourager les initiatives continentales en matière de développement intégré : Promotion de la résilience](http://scm.oas.org/Ag/documentos/Documentos/AG08174E03.docx) (AG/doc.5706/20) [↑](#footnote-ref-2)
2. . Vers une charte interaméricaine des entreprises (AG/doc.5705/20) [↑](#footnote-ref-3)
3. . *Ibid*. 1. [↑](#footnote-ref-4)
4. . [2020 Atlantic Hurricane Season takes infamous top spot for busiest on record](https://www.noaa.gov/news/2020-atlantic-hurricane-season-takes-infamous-top-spot-for-busiest-on-record). NOAA. Actualités. 10 novembre 2020. [↑](#footnote-ref-5)
5. . [Hurricane Iota Becomes 2020’s Strongest Hurricane; Threatens Central America](https://www.nesdis.noaa.gov/content/hurricane-iota-becomes-2020's-strongest-hurricane-threatens-central-america?utm_source=Social%20Media&utm_medium=Twitter&utm_campaign=HurricaneIota-IOD_20201116). NOAA. Actualités. 16 novembre 2020. [↑](#footnote-ref-6)
6. . [Cascading Risks of COVID-19 Resurgence During an Active 2020 Atlantic Hurricane Season](https://www.researchgate.net/publication/343631663_Cascading_Risks_of_COVID-19_Resurgence_During_an_Active_2020_Atlantic_Hurricane_Season). Schultz, James M.; Fugate, Craig; Galea, Sandro (12 août 2020). Journal of the American Medical Association. [↑](#footnote-ref-7)
7. . [IFRC concerned about impact of Hurricane Eta on coronavirus transmission](https://media.ifrc.org/ifrc/2020/11/10/ifrc-concerned-impact-hurricane-eta-coronavirus-transmission/). Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Actualités. 10 novembre 2020. [↑](#footnote-ref-8)